

# Market News

## Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 15 janvier 2026

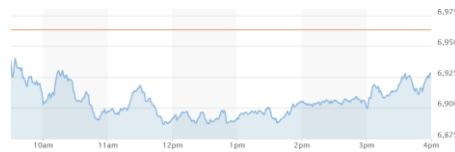
### Trump donne la tendance...

	Matières Premières			Clôture américaine			Indices Futures				
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg	Price	Change	% Chg	
Crude Oil	59,95	-2,07	-3,34%	S&P 500	6.926,60	-37,14	-0,53%	S&P F	6.962,50	-3,75	-0,05%
Gold	4.598,20	-37,50	-0,81%	Dow Jones	49.146,93	-42,36	-0,09%	NASDAQ F	25.617,00	-14	-0,05%
Silver	19,77,30	-3,58	-3,92%	Nasdaq	23.471,77	-238,12	-1,00%	DIA F	49,344	-12	-0,02%
<b>Chiffres clés</b>				VIX	16,75	0,77	4,82%				
DXY Index	98,16	0,020	0,02%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1839	-0,001	-0,05%					Nikkei	54.128,89	-212,34	-0,39%
Yen	158,44	-0,020	-0,01%	Energy	2,26%			Hang Seng	26.886,42	-113,39	-0,42%
Pound	1.3432	-0,001	-0,10%	Consumer Staples	1,18%			Shanghai	4.106,84	-19,25	-0,47%
				Real Estate	1,08%			Singapore	4.813,74	1,23	0,03%
				Utilities	0,74%			Asia Dow	5.500,20	28,38	0,52%
				Health Care	0,70%						
U.S. 10yr	4,144	0,8		Industrials	0,14%			Stox 600	811,56	1,12	0,18%
Germany 10yr	2,819	-3,2		Materials	-0,18%			CAC 40	8.330,97	-16,23	-0,19%
Italy 10yr	3,457	-3,6		Financials	-0,24%			DAX	25.286,24	-134,42	-0,53%
Japan 10yr	2,162	-2,4		Communication Services	-0,55%			FTSE MIB	45.647,40	122,3	0,27%
				Information Technology	-1,45%			IBEX 35	17.695,70	8,6	0,05%
				Consumer Discretionary	-1,75%			FTSE 100	10.184,35	47	0,46%

Cours au 15/01/2026 7:40 AM

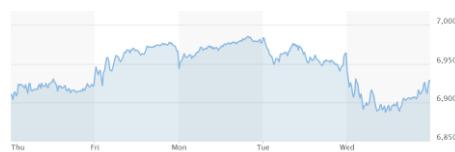
Achevé de rédigé à 7h45

#### Indice S&P 500



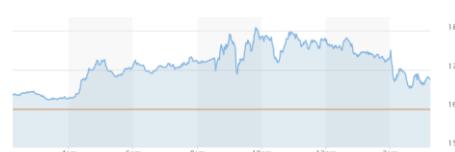
(Source : Marketwatch)

#### S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### Etats-Unis

Wall Street a marqué le pas sur la séance d'hier, pour une deuxième séance consécutive, dans un mouvement de consolidation après une série de records. Les investisseurs arbitrent entre une saison de résultats bancaires jugée mitigée, des indicateurs macroéconomiques sont difficiles à « déchiffrer » et insuffisants pour ranimer l'appétit pour le risque, les déclarations de Trump et une montée des incertitudes géopolitiques, notamment au Moyen-Orient et dans les relations sino-américaines. Le S&P 500 a ouvert en baisse, à 6 937, et n'a pas trouvé, durant la séance, de moteur pour remonter, il a fluctué entre 6 890 et 6 925, pour clôturer sur ce haut de fourchette sur les dernières minutes de cotation, à 6 927 (- 37 points), en baisse de 0,5%. Le Dow Jones est en baisse de 0,1% à 49 150 (- 42 point), par contre la correction la plus sévère est sur l'indice Nasdaq : - 1,0% à 23 472 (- 238 points). Le VIX bondi de 4,8% à 16,8.

Les grandes valeurs technologiques et financières expliquent la baisse des indices, tandis que les secteurs plus défensifs et l'énergie ont mieux résisté, soutenus par la hausse des prix du pétrole liée aux craintes de perturbations de l'offre iranienne (avant les déclarations de Donald Trump après clôture des marchés, cf. ci-dessous). Les valeurs du secteur des semi-conducteurs ont été pénalisées par les informations faisant état de nouvelles restrictions imposées par les autorités chinoises sur l'utilisation de certaines puces et logiciels de cybersécurité d'origine américaine. Broadcom recule de - 4,2%, Nvidia de - 1,4%, et Micron de - 1,4%, tandis que l'ensemble des « 7 Magnifiques », ont terminé dans le rouge, à l'image de Microsoft (- 2,4%), Amazon (- 2,5%), Meta Platforms (- 2,5%), Apple (- 0,4%) ou encore Oracle (- 4,3%), traduisant une aversion accrue au risque face aux incertitudes réglementaires et commerciales autour de la mise en place des data centers (cf. **Les US en actions**). Le secteur financier, qui avait affiché une performance très solide en 2024, est également sous pression. La publication des résultats trimestriels de plusieurs grandes banques américaines n'ayant pas suffi à rassurer le marché, dans un contexte de prises de bénéfices et de craintes liées aux propositions du président Donald Trump (travaillant avec la sénatrice démocrate Elizabeth Warren !) visant à plafonner les taux d'intérêt des cartes de crédit, une mesure jugée potentiellement défavorable à la rentabilité et à la croissance du secteur. Wells Fargo a plongé

de - 4,6% après avoir publié un chiffre d'affaires et un bénéfice inférieurs aux attentes, pénalisés notamment par une activité d'investissement bancaire jugée décevante et par des charges exceptionnelles, tandis que Bank of America (- 3,8%) et Citigroup (- 3,3%) ont également nettement reculé malgré des résultats supérieurs aux estimations, les investisseurs retenant surtout les avertissements des dirigeants sur l'impact d'un plafonnement des taux et sur un environnement réglementaire plus contraignant. D'autres valeurs ont accentué la tonalité négative, à l'image de Tesla (- 1,8%), pénalisé par l'annonce d'un changement de modèle de tarification de certaines options logicielles, de Rivian (-7,2%) après une dégradation d'analystes.

Sur le front macroéconomique, les indicateurs publiés au cours de la séance ont envoyé des signaux contrastés mais globalement compatibles avec le scénario d'une économie américaine encore résiliente et d'une banque centrale en position d'attente. Les ventes au détail de novembre ayant progressé de 0,6% sur un mois, nettement au-dessus des attentes, confirmant la solidité de la consommation, mais corrigé de l'inflation, elles restent en contraction sur un an. L'indice des prix à la production (PPI) a augmenté de 0,2% sur le mois et de 3,0% sur un an, un rythme jugé modéré et conforme aux anticipations, ce qui a contribué à ancrer l'idée que les pressions inflationnistes restent contenues sans pour autant justifier une baisse imminente des taux. Enfin, le *Beige Book* évoque une activité économique en légère amélioration dans la plupart des districts, ont conforté les anticipations d'un *statu quo* monétaire à court terme.

Au niveau des valeurs, Trip.com chute de - 17,1% après l'annonce d'une enquête antitrust en Chine, Airbnb recule de - 5,2% dans un secteur du tourisme mal orienté. Biogen (- 5,0%) a souffert de l'annonce d'une charge exceptionnelle, Intuitive Honeywell (+ 1,3%) a profité de perspectives positives autour d'une introduction en bourse prochaine de sa filiale Quantinuum.

*Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.*

## Asie

Le **Nikkei 225** chute de 0,9% pour passer sous les 54 000 points, après des sommets records et suivant des pertes de Wall Street. Les actions technologiques sont sous pression. Le président américain Donald Trump a signé une proclamation imposant un tarif de 25% sur certaines puces d'IA pour des raisons de sécurité nationale, même s'il existe de nombreuses exemptions. Les actions technologiques japonaises ont suivi à la baisse leurs homologues américaines, avec des pertes notables d'Advantest (- 3,2%), SoftBank Group (- 3,9%), Disco Corp (- 3,7%), Tokyo Electron (- 3,5%) et Lasertec (- 1,7%).

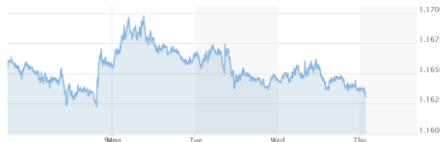
Le **Shanghai Composite** recule de 0,5% et le **Hang Seng** perd aussi 0,5%. Hier matin, les régulateurs chinois ont relevé la marge minimale de financement boursier à 100% contre 80%, renforçant la volonté de Pékin de limiter le risque excessif sur les marchés de capitaux. Parallèlement, le président américain Donald Trump a approuvé la vente des puces H200 AI de Nvidia à la Chine, cependant, des journaux ont indiqué que les douanes chinoises pourraient bloquer ces *chips*. Les actions technologiques et de la défense ont mené les pertes, notamment Leo Group (- 3,1%), BlueFocus Intelligent (- 11,7%), Zhongji Innolight (- 1,1%) et China Spacesat (- 9,5%). A Hong Kong, les investisseurs attendent les données sur les crédits en Chine et les chiffres d'activité de décembre.

Le **KOSPI** est en hausse de 1,4%, prolongeant les gains pour la cinquième session consécutive, alors que les actions automobiles et de défense soutiennent l'indice. Hyundai Motor (+ 1,1%) et Kia Corporation (+ 2,2%) ont mené le secteur, tandis que des noms de la défense ont progressé, notamment Hanwha Aerospace (+ 0,7%) et Korea Aerospace (+ 1,4%). Parmi les autres

gagnants notables figurent HD Hyundai Heavy Industries (+ 3,1%) et Korea Zinc (+ 6,0%). Soutenant encore le sentiment, la décision de la Banque de Corée de maintenir son taux de référence à 2,5% pour une cinquième réunion a rassuré les investisseurs sur le fait que les conditions monétaires restent favorables, malgré les risques d'inflation, dans un contexte de préoccupations concernant un affaiblissement du taux de change, la dette des ménages et un marché immobilier tendu. Cependant, la banque centrale a maintenu ses prévisions d'inflation globale et de base pour cette année à 2,1% et 2,0% respectivement. Les perspectives de croissance du PIB restent également inchangées par rapport à la prévision de novembre de 1,8% pour 2026. Les dernières données montrent que l'inflation sud-coréenne s'est établie à 2,1% en 2025, légèrement inférieure à 2,3% en 2024 mais toujours au-dessus de l'objectif de 2% de la BoK.

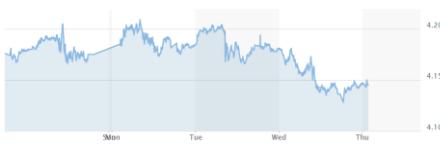
Le **S&P/ASX 200** progresse de 0,5%, prolongeant ses gains pour une quatrième session consécutive, soutenu par des actions liées aux matières premières. Le secteur minier a mené la remontée, grimpant de 1,8% pour atteindre un nouveau record historique, suivant la hausse des prix du minerai de fer après que les importations de minerai de fer et les exportations d'acier de la Chine ont atteint des sommets records. Le plus grand mineur coté au monde, BHP, et Rio Tinto, mineur de minerai de fer, progressent respectivement de 2,7% et 1,3%, après avoir annoncé des plans de développement conjoint des opérations voisines de Pilbara en Australie-Occidentale pour extraire jusqu'à 200 millions de tonnes métriques de minerai de fer. A l'inverse, les pertes se prolongent dans les secteurs financiers (- 0,5%), les quatre plus grandes banques étant cotées dans le rouge. Les actions technologiques locales ont également reculé de 0,9%, suivant les pertes portées par le secteur technologique à Wall Street.

#### Change €/\$



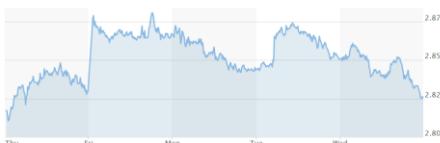
(Source : Marketwatch)

#### Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

#### Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

#### Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains se sont détendus, passant de 4,179% à un plus bas à 4,128%, avant de rebondir à 4,145% ce matin en Asie. La publication des données sur la consommation et l'inflation ont alimenté la tendance à la baisse des taux longs. Les investisseurs ont aussi attendu, en vain, la décision de la Cour suprême sur la légalité des droits de douane du président Donald Trump mais les tensions géopolitiques accrues au Moyen-Orient et le recul des marchés actions ont alimenté un *flight to quality*. Les taux à 30 ans ont baissé de 3,4 pb, à 4,794%. Les marchés monétaires ont en grande partie écarté la possibilité d'une baisse des taux lors de la prochaine réunion du FOMC, n'y voyant qu'une probabilité de 5%. En revanche, les attentes pour une baisse d'au moins 25 pb lors de la réunion de mars de la banque centrale s'élèvent à 27,2%. Neel Kashkari, le président de la Fed de Minneapolis, ne souhaite pas baisser les taux et ne voit aucune raison de les abaisser prochainement, compte tenu de la résilience du marché du travail et d'une inflation supérieure à l'objectif. Raphael Bostic, président de la Fed d'Atlanta, a indiqué que le défi de la maîtrise de l'inflation n'était pas encore relevé, ce qui signifie que la banque centrale doit maintenir une politique restrictive. A l'opposé, le gouverneur MAGA, Stephen Miran, a estimé que l'effort de déréglementation de l'administration Trump exercera une pression baissière sur l'inflation et constitue une raison supplémentaire pour que la banque centrale américaine baisse ses taux.

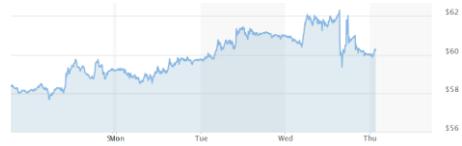
Sur les marchés obligataires européens, les Bunds à 10 ans reculent de 3,2 pb, à 2,819%, après avoir fluctué entre 2,86% et 2,84% sur une grande partie de la séance, sans grande tendance, en l'absence d'indicateur économique européens. Finalement, sa corrélation avec les T-Bonds l'a emporté sur la dernière heure de cotation. Les taux à 10 ans français sont à 3,493% (- 3,1 pb), italiens à 3,456% (- 3,7 pb) et espagnols à 3,223% (- 2,1 pb). Les Gilts à 10 ans

reculent de 5,8 pb à 4,344%, un plus bas niveau depuis décembre 2024, alors que l'atténuation de l'inflation et la confiance accrue dans les finances publiques britanniques ont stimulé la demande d'obligations d'Etat. Les préoccupations budgétaires se sont atténuées et le bureau de gestion de la dette va émettre moins de *Gilts* à long terme et davantage de dette à court terme, réduisant ainsi la pression sur l'offre à l'extrême longue de la courbe.

Le *Dollar Index* a fait un « V » sur les dernières 24h, passant de 99,16 à 98,98, avant de rebondir et évoluer, ce matin, à 99,15, son niveau d'hier à la même heure ! Le dollar a joué le rôle de « devise refuge » face à un climat géopolitique qui reste tendu, notamment au Proche Orient, mais étonnamment, il a peu réagi aux propos du président américain après la clôture des marchés, contrairement au pétrole. Trump a laissé entendre qu'il pourrait retarder l'action en Iran tout en signant des mesures commerciales sur les minéraux critiques et les puces IA. Les chiffres économiques américains du jour n'ont eu que peu d'impact sur les changes, avec des chiffres de l'inflation proches des attentes. En fait, les mouvements sur les changes restent focalisés sur le yen. La Première Ministre japonaise Sanae Takaichi, a confirmé son intention de convoquer des législatives anticipées alors qu'elle est au plus haut dans les sondages et que les marchés plébiscitent sa politique de relance en mode « *Abenomics* » sous stéroïdes. Pourtant, le yen japonais s'est renforcé pour atteindre 158,4 yens par dollar, rebondissant depuis ses niveaux les plus bas depuis juillet 2024, lorsque les autorités ont intervenues sur le marché des changes alors que la devise dépassait le niveau clé de 160. L'euro est stable, autour des 1,1640 \$, et la livre est à 1,3430 \$.

Les prix de l'or sont tombés à 4 600 \$ l'once, ce matin, mais restent proches de niveaux records. Les inquiétudes concernant l'indépendance de la banque centrale ont persisté mais sur le plan géopolitique, le président Trump a indiqué qu'il pourrait retarder l'action contre l'Iran, apaisant ainsi les craintes d'une intervention militaire américaine imminente et pesant légèrement sur l'attrait de refuge sûr du métal. L'argent chute de 5% pour passer sous les 89 \$ l'once, reculant fortement depuis des sommets historiques après que le président américain Donald Trump a retardé l'imposition de nouveaux tarifs ciblant les importations de minéraux critiques. Trump a déclaré qu'il chercherait plutôt à négocier des accords avec des nations étrangères afin de garantir aux Etats-Unis des réserves suffisantes de minéraux critiques et de réduire rapidement les risques liés à la chaîne d'approvisionnement. Cependant, la Maison-Blanche a gardé la porte ouverte à d'éventuelles restrictions à l'importation si des accords satisfaisants n'étaient pas trouvés à temps. Par ailleurs, la dernière série de données économiques américaines a eu peu d'impact sur les attentes concernant la politique de la banque centrale limitant la volatilité de ces actifs refuges.

## Pétrole (WTI)



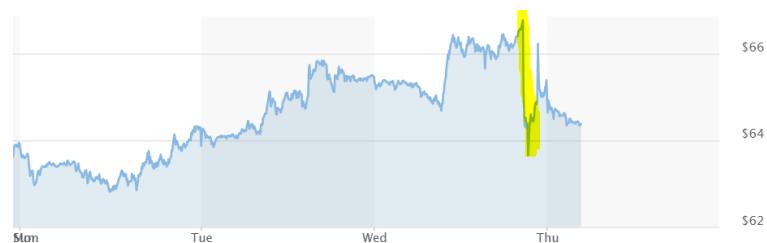
(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole ont reculé de près de 3% lors des échanges en Asie ce matin : le WTI est en chute de 3,3% à 59,98 \$, tandis que le Brent perd 3,3% à 64,36 \$. La prime de risque géopolitique sur l'Iran recule vivement, après que le président américain **Donald Trump a déclaré que les tueries lors de la répression des manifestations en Iran étaient en train de cesser, atténuant ainsi les craintes d'une action militaire contre l'Iran et d'une perturbation de l'approvisionnement**. Renforçant la tendance baissière, le Venezuela a commencé à inverser les réductions de production de pétrole imposées par l'embargo américain, tandis que les exportations de brut reprenaient également, ont indiqué trois sources à Reuters. Les deux indices de référence avaient terminé la journée d'hier en hausse de plus de 1%, mais ont effacé la majeure partie de leurs gains après les déclarations de Trump, qui ont réduit la crainte d'une éventuelle attaque américaine contre l'Iran. Il existe aussi autres facteurs

baissiers, comme des stocks de brut américain supérieurs aux attentes, mais hier, ils ont peu affecté les cours. Les investisseurs avaient réagi à l'information que les Etats-Unis retiraient une partie de leur personnel de bases militaires au Moyen-Orient, après qu'un haut responsable iranien a affirmé que Téhéran avait prévenu ses voisins qu'il frapperait les bases américaines si Washington attaquait. Les stocks de brut américains ont augmenté de 3,4 millions de barils pour atteindre 422,4 millions de barils lors de la semaine clos le 9 janvier, soit le plus haut niveau en deux mois et comparé aux attentes du marché pour un prélèvement de 2,2 millions de barils. Les stocks de brut au centre de livraison de *Cushing*, Oklahoma, ont augmenté de 745 000 barils au cours de la semaine. De plus, les stocks d'essence ont augmenté de 9 millions de barils pour atteindre 251 millions de barils, bien au-dessus des prévisions (+ 3,6 millions de barils). Les stocks de distillats, qui incluent diesel et fioul de chauffage, sont restés presque stables par rapport à la semaine précédente à 129,2 millions de barils, contre une hausse de 0,5 million de barils prévue. L'EIA précise que les raffineries ont fonctionné à 95,3% de leur capacité opérationnelle au cours de cette même semaine, avec une production moyenne de 9 millions de barils/jour.

#### Brent Crude Oil Continuous Contract



L'OPEP a maintenu inchangées ses prévisions de croissance de la demande mondiale de pétrole, anticipant une hausse de 1,38 million de barils par jour en 2026 et de 1,34 million de barils par jour en 2027, portée par le dynamisme du transport aérien, de la mobilité routière et des activités industrielles, de construction et agricoles, en particulier dans les pays non-membres de l'OCDE comme la Chine et l'Inde. L'organisation souligne également la contribution attendue des capacités et des marges dans la pétrochimie, ainsi qu'un soutien global lié à une activité économique jugée solide hors OCDE. Les prévisions de croissance économique mondiale pour 2026 sont maintenues à 3,1%, avec 2,1% pour les Etats-Unis, et une dynamique comparable attendue en 2027. Parallèlement, l'OPEP conserve son estimation d'une hausse de la production de liquides des pays hors OPEP+ de 630 000 barils par jour en 2026 et de 610 000 barils par jour en 2027. Dans ce contexte, le brut WTI progressait à 61,73 \$ et le Brent à 66,17 \$, tandis que l'organisation relève une volatilité persistante des marchés liée aux incertitudes géopolitiques, malgré des fondamentaux physiques jugés solides.

Les Etats-Unis ont finalisé leur première vente de pétrole en provenance du Venezuela, pour une valeur estimée à 500 millions \$, a indiqué un responsable de l'administration américaine.



### **Disclaimer**

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.